



EXERCICE COLLECTIF
SUR L'ETHIQUE
GRILLE D'EVALUATION D'UNE
SITUATION PRECISE ET
CONTEXTUALISEE

Ce test est gratuit.
Il ne peut être vendu ou commercialisé.
Vous pouvez le réutiliser ou le diffuser
gratuitement en indiquant la mention
suivante :
« **Test téléchargé gratuitement sur le site**
www.isrifrance.fr »

Cabinet ISRI

Ingénierie en pratiques sociales

Administration et gestion :

2 rue du Vieux Moulin
07300 Tournon sur Rhône

09 75 69 98 67 (non surtaxé)

isri@isrifrance.fr

www.isrifrance.fr

Siège :

Les Hauts de Montjuliau
07000 PRIVAS

Activités :

Ingénierie en pratiques sociales, formations

- management, risques psychosociaux, notation sociale
 - analyse des pratiques professionnelles
-

*L'optimisation d'une organisation
dépend au jour d'hui de
l'éveil de son potentiel humain*

Exercice sur l'éthique

Cet exercice a été conçu par Jean-Armand HOURSAL, docteur en Sciences Humaines et diplômé universitaire d'Éthique de la médecine.

L'examen du score obtenu dans cet exercice par chaque principe (justice, liberté etc.) permet de constater les points forts et les points faibles au regard de l'éthique dans une situation particulière considérée.

Vous disposez ainsi d'un outil PUISSANT vous permettant de "mesurer" (avec beaucoup de prudence et de discernement) une situation par rapport à l'éthique et, éventuellement, de la faire évoluer dans le sens « du *bien, du juste et du bon* ».

Mode opératoire :

Grille d'évaluation d'une situation précise et contextualisée au regard de l'éthique.

Quelqu'un du groupe expose une situation humaine et sociale impliquant une ou des personnes et posant un questionnement de nature éthique. Ce peut être dans le cadre d'un projet, d'une action de qualité sociale au sein de l'organisation, pour développer le réseau clientèle ou lancer un nouveau produit, etc.

La situation et la(les) personne(s) impliquées doivent être replacées dans leur contexte général, de temps, de lieu, de contraintes, de culture, de croyances etc.

Les autres personnes du groupe peuvent demander toute explication utile au fur et à mesure de la lecture des 27 items de cet exercice.

Important : Par rapport à la situation ou à l'action à évaluer, il convient de s'interroger sur les valeurs (en référence à la pensée juste), de confronter les différents discours (en relation avec la parole juste), de porter sa réflexion sur les comportements (en correspondance à l'action juste).

Les participants remplissent indépendamment, mais en se concertant, chacune des 27 cases en attribuant à chaque item 0 à 4 en appliquant ce barème :

- ❖ Si l'affirmation de la phrase ne s'applique pas du tout à la situation : 0
- ❖ Si l'affirmation de la phrase comporte quelques traces d'éthique : 1
- ❖ Si l'affirmation éthique est présente dans la phrase mais incomplète : 2
- ❖ Si l'affirmation éthique est présente de façon satisfaisante : 3
- ❖ Si l'affirmation éthique est présente dans la phrase de façon optimale : 4



Rappel de la définition générale de l'éthique (voir Dossier Ethique sur www.isrifrance.fr) :

« L'éthique est fondée sur une démarche intérieure qui interroge la visée des valeurs humaines dans leurs relations entre soi-même et ce qui est autre. Elle se construit par une réflexion confrontant les discours et les comportements. L'éthique est une prise de risque en direction du bien et du juste. Son intention d'accord mutuel s'exprime dans le sens donné à la pensée, à la parole et à l'action selon neuf principes fondamentaux : celui de justice, de liberté, d'autonomie, de non malfeasance, de bienfaisance, d'universalité, de communication, de cohérence et de transcendance. » JAH.

(lire attentivement le mode opératoire avant de remplir chaque case d'une note de 0 à 4)

0 à 4

1 Le principe de justice :	
L'autre personne a été considérée comme nous voulions être considérés (dans des conditions semblables)	
Ce prochain a été traité en fonction de ses potentialités (et non à travers un acte isolé)	
L'évaluation de ses contraintes de toute nature a été évaluée avec équité	
2 Le principe de liberté :	
L'autre a été reconnu dans son droit à être libre (de penser, de faire, d'évoluer à son rythme...)	
La non interférence sur la personne a été pratiquée dans sa vie privée, (sauf cas légitime ou urgent)	
Il lui a été octroyé les moyens de ces libertés (pour autant que cela était possible dans cette situation)	
3 Le principe d'autonomie :	
La personne a eu la faculté de penser et de faire des choix volontaires selon ses propres objectifs	
Elle a eu le pouvoir de s'exprimer souverainement sans crainte de conséquences dommageables	
La personne a pu poser des actes indépendants et cohérents avec ses propres volontés	
4 Le principe de non malfeasance :	
Dans cette situation, on a prévenu tout ce qui est considéré comme une violence (pour soi et l'autre.)	
On a veillé à écarter ce qui était présumé faux, mauvais et générateur ultérieur de souffrance	
On s'est attaché à ne pas nuire, ne pas détruire et ne pas ajouter inutilement du mal au mal	
5 Le principe de bienfaisance :	
Ce qui était pensé, dit et fait était bienfaisant pour l'individu et la société (à court et long terme)	
Ce qui était entrepris engendrait, a priori, un effet favorable pour la personne avec des moyens adaptés	
L'action a apporté plus de bien que de mal, pour soi et les autres, selon les connaissances du moment	



(lire attentivement le mode opératoire avant de remplir chaque case d'une note de 0 à 4)	0 à 4
6 Le principe d'universalité : il concerne tout l'être humain, sans aucune restriction	
Les valeurs, les discours et les comportements ont été appliqués à la personne comme à tous	
Aucune distinction est fondée sur la race, la religion, le sexe, la culture, la fortune, etc.	
Il a été posé la question des conséquences "dans ce cas précis, si tout le monde faisait pareil ?"	
7 Le principe de communication avec les autres :	
Il a existé une coopération dans une communication véridique avec l'autre et l'entourage	
Il a été pratiqué une qualité altruiste de la communication (avec la personne et les autres)	
Cette relation était vraie, sincère et non pas seulement utilitaire, elle cherchait un accord mutuel	
8 Le principe de cohérence (ou de non contradiction) :	
Dans cette situation précise la fin n'a pas justifiée les moyens	
On a veillé à transformer les contradictions irréductibles en tensions gérables et en consensus	
Les objectifs à atteindre et les divers coûts (humains, financiers etc.) ont été pris en compte	
9 Le principe de transcendance :	
La personne a été considérée autrement que par ses apparences exprimées.	
Cet "Autre" a été compris comme un être transcendant, même dans la situation "d'ici et de maintenant"	
Les options spirituelles et l'être profond de la personne en cause ont été respectés	

Total général (sur 108) :

Analyse globale des résultats au regard du total des notes obtenues :

Score : 0 = Cette situation ne comporte aucun élément éthique, elle se situe dans un contexte de totalitarisme absolu. Extrême danger pour les valeurs et même l'existence physique des personnes.

Score : 1 à 9 = Apparition des premières mesures de l'éthique. Grave danger pour les valeurs et l'existence physique des personnes.

Score de 10 à 24 = La situation présente quelques traces d'éthique. Il existe néanmoins un risque certain de manipulation, d'oppression ou de violation des droits fondamentaux de la personne humaine.

Score de 25 à 49 = Le sens éthique est présent, il peut encore se perfectionner, ce score permet d'espérer des évolutions vers un meilleur respect des Droits de l'Homme.

Score de 50 à 74 = La situation présentée est satisfaisante. Il convient de développer les indicateurs ayant des notes inférieurs à 4.



Score de 75 à 108 = L'éthique est optimale. Il s'agit d'une situation très satisfaisante. Etes-vous certain(e) de ne pas avoir surévalué votre notation ?





**Une question ?
Une information ?
0 975 699 867
(non surtaxé)**

